

Sauvetage du rideau de scène du maître Luigi Vacca....la croisade de l'Académie de Savoie

Le lancement de la souscription publique



Le vendredi 20 novembre 2015, l'Académie de Savoie a réuni au théâtre Charles Dullin près de 400 personnes au premier rang desquelles duquel on comptait M. Michel Dantin, maire de Chambéry entouré de plusieurs élus municipaux. Ce théâtre constituait, en effet, le sujet et le centre d'intérêt de cette rencontre culturelle.

L'état de dégradation du bâtiment, notamment son rideau de scène et son Grand Salon, a paru justifier un engagement fort de l'Académie en faveur du lancement d'une souscription publique, propre à contribuer au financement des travaux urgents qui se doivent d'être entrepris.

La sensibilisation du public à l'histoire de l'édifice et à la valeur artistique de son rideau de scène, chef-d'œuvre du peintre piémontais Luigi Vacca (1824), a été réalisée à travers une évocation historique écrite par François Forray et Jean-Olivier Viout, mise en voix par le comédien Gérard Desnoyers et Me Olivier Fernex de Mongex. Elle a été soutenue et illustrée musicalement par le pianiste virtuose **François René Duchable** dont il est inutile de souligner la renommée internationale.

A travers la magistrale exécution de quatorze pièces musicales librement choisies par l'artiste, l'évocation historique a pris une dimension particulière. A quatre reprises, la cantatrice **Sandrine Sutter** a apporté avec bonheur le concours de sa voix et de sa présence scénique. Sur l'air du Miserere de Verdi, ont succédé sur l'écran, aux documents iconographiques mis en images par Claude Fachinger, de saisissants clichés faisant prendre la mesure de l'état d'érosion de la toile de Vacca, l'un des quatre rideaux de scène peints durant la fin du 18^e et la première moitié du 19^e siècle, subsistant dans le monde. La découverte de la dégradation des décors du Grand Salon concerts a pareillement interpellé. Nous exprimons notre profonde gratitude à François-René Duchable et Sandrine Sutter pour leur gracieuse participation, ainsi qu'à Joseph Ruscon, membre titulaire de l'Académie, qui en a été l'initiateur et le facilitateur.



Un geste généreux de la compagnie « Théâtre pour rire »

Surprise ce dimanche 19 mars 2017. A l'issue de la dernière représentation de la pièce jouée par la compagnie « Théâtre pour rire ». Son trésorier Alain D'Estournelles a appelé sur la scène du théâtre Charles Dullin, le professeur François Forray, membre du Bureau de l'Académie de Savoie, pour lui remettre un substantiel chèque de participation à la souscription publique organisée par celle-ci, en faveur de la restauration du rideau de scène et du Grand Salon de ce haut lieu du patrimoine chambérien.



Cette généreuse contribution de gens de théâtre rejoint le geste du pianiste François-René Duchâble qui, en novembre 2015, avait offert gracieusement un récital en ouverture de cet appel au mécénat du grand public.

Petits ruisseaux faisant grandes rivières, on vient d'apprendre par diverses indiscretions, que le succès de la souscription de l'Académie de Savoie permet d'augurer l'engagement d'une première tranche de travaux dès la fin du printemps 2017.

Le rideau du théâtre aux mains d'un commando d'experts



Objectif atteint ! La souscription lancée avec succès par l'Académie de Savoie, boostée par un concours aussi inattendu que bienvenu du ministère de la culture et abondée en début d'année par un apport de la ville de Chambéry et de Chambéry Métropole, vient enfin de permettre de réunir les fonds autorisant l'ouverture du chantier de sauvetage du rideau du théâtre Charles Dullin.

A l'issue de la procédure réglementaire d'appel d'offres, c'est **Mme Caroline Snyers** entourée d'une équipe de restaurateurs de peintures d'art hautement qualifiés qui a remporté le marché et sans attendre s'est mise à l'œuvre.

Mme. Caroline Snyers n'est pas une inconnue dans les sphères de conservation du patrimoine national. On lui doit la restauration de divers décors peints aux musées du Louvre et Carnavalet à Paris, au Sénat, à l'Assemblée Nationale et aux Invalides, ainsi qu'à Marseille au château Borelly. Dans notre région, elle est notamment intervenue à la cathédrale de Saint Jean de Maurienne, aux



musées de la Grande Chartreuse, de Brou, de Grenoble, Valence etc. Sa haute technicité a été déjà appréciée à Chambéry, à l'occasion de restaurations de toiles importantes du musée des beaux-arts.

Au sein de l'équipe qu'elle a constituée pour le chantier du théâtre Charles Dullin, on relèvera la présence de Mme

Danièle Amoroso, directrice du célèbre atelier Amoros-Waldeis de Villeneuve les Avignon auquel on doit la restauration de multiples toiles peintes dans des églises et autres édifices publics du sud de la France.

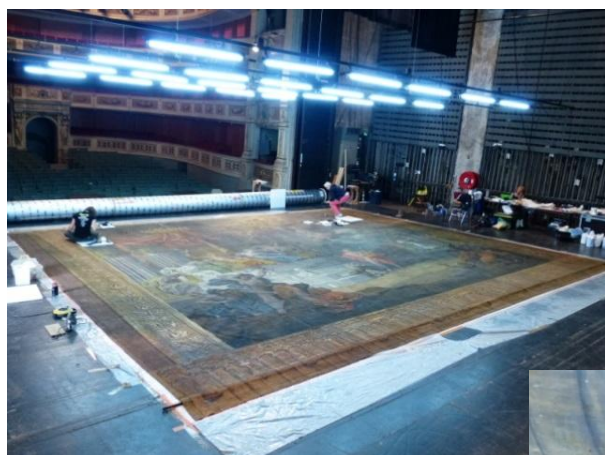
Une demi-douzaine d'autres spécialistes les secondent sur ce chantier de sauvetage de cet exceptionnel rideau de scène d'une superficie de 83 m², réalisé en 1825 par le maître piémontais Luiggi Vacca, peintre de la cour du roi de Sardaigne.

Le chantier de restauration du rideau de Vacca bat son plein !

En cette fin juillet 2017, l'équipe d'artistes en charge de la restauration du célèbre rideau de scène de Luigi Vacca s'affaire sur la scène du théâtre Charles Dullin où celui-ci, décroché des cintres, a été déposé.

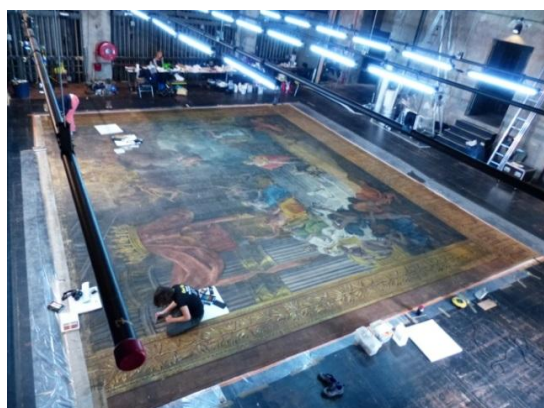
Bénédictin travail de confortement de la toile, de réparation des fissures et déchirures etc... addition de méthode, minutie et technique, dans une ambiance laborieuse non dénuée de passion artistique.

L'Académie de Savoie pour remercier les donateurs qui répondant à son appel, ont permis le sauvetage de cette œuvre d'art, les a conviés le 10 août pour une visite commentée de ce chantier peu ordinaire.



Clichés : Gilles Triboulet

Visite de chantier pour les mécènes du rideau du théâtre



Le 10 août 2017, 70 des 248 mécènes ayant participé à la souscription lancée par l'Académie de Savoie pour le financement de la restauration du rideau de scène du théâtre Charles Dullin viennent d'effectuer une visite du chantier de restauration de la célèbre toile.

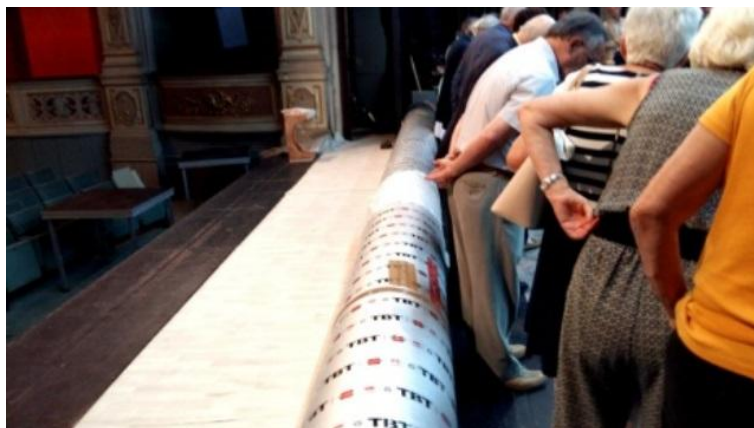
Après un rappel par le professeur François Forray, de la biographie du peintre piémontais Luigi Vacca et une analyse de la scène du mythe d'Orphée qui a inspiré sa toile, c'est sous la houlette de Caroline Snyers que les visiteurs ont découvert le travail minutieux des restauratrices actuellement à l'œuvre.

Auteur de nombreuses réhabilitations picturales à Paris et en province, Mme Snyers évoqua tour à tour l'état des dégradations auxquelles il a dû être remédié et les méthodes mises en œuvre pour les réparer.



Fut aussi évoquée une savante étude spectrophotométrique d'un prélèvement du rideau qui vient d'être réalisée par le Centre national d'Évaluation de photoprotection.

Celle-ci a révélé que, loin d'être en lin comme affirmé communément, la toile de 83 m² utilisée par Vacca pour réaliser son œuvre est constituée par un mélange de fibres de chanvre et de coton.



La peinture est quant à elle, à base de colle de peau.

Le clou de la visite du rideau étalé sur la scène du théâtre a été constitué par la découverte de sa partie supérieure jusqu'à ce jour dissimulée à la vue du public en raison de son enroulement autour de la perche supérieure à laquelle il était suspendu.



Il va être remédié à cette situation dommageable par la réalisation d'un ourlet au niveau de la bordure inférieure du rideau formant liseré, postérieure à Vacca, sans intérêt artistique. Solution qui devrait obtenir l'aval des instances compétentes du ministère de la culture.

Le chantier respectant le timing fixé, c'est le 13 octobre prochain, en fin d'après-midi, que les chambériens seront conviés à la présentation du rideau restauré au cours d'une évocation historique et musicale.

Le président Jean-Olivier Viout n'a pas manqué d'exprimer la gratitude de l'Académie de Savoie aux généreux donateurs, rappelant toutefois que si une première bataille avait été gagnée, demeurerait celle de la restauration du Grand Salon Napoléon III du théâtre. Les visiteurs du chantier ont pu mesurer l'étendue des outrages qu'il a subis et qui justifient sa restauration urgente. L'appel aux dons « d'un euro à l'infini » selon sa formule, demeure donc plus que jamais d'actualité.

Clichés J-Y Sardella et G. Triboulet



Dernière phase de la restauration du rideau de Vacca

Le 23 août 2017, le rideau de Vacca a été relevé du plancher de la scène du théâtre Charles Dullin qui avait constitué sa « table d'opération » pendant les « interventions chirurgicales » de restauration qu'il a subies, deux mois durant.

A nouveau accroché aux cintres et présentant dorénavant l'intégralité de la peinture du maître Luigi Vacca, il va encore être l'objet d'ultimes retouches.

Il ne lui restera plus qu'à attendre l'inauguration officielle de sa restauration, fixée au 13 octobre prochain.



Clichés : Gilles Triboulet

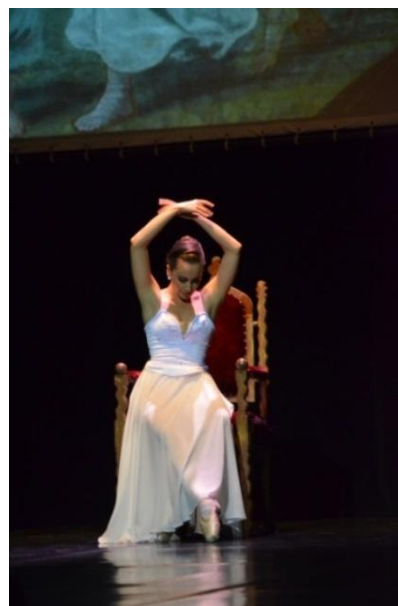
Une inauguration à grand spectacle



C'est aux accents de l'Alléluia de Haendel que le rideau de scène du maître piémontais Luigi Vacca a surgi des cintres pour une lente descente sur l'avant scène, sous les applaudissements d'une foule de mécènes, emplissant la salle du théâtre Charles Dullin. C'était le vendredi 13 octobre 2017, à l'issue d'une évocation historique, musicale, lyrique et chorégraphique destinée à

faire rappel de l'enfement de la célèbre toile, à procéder par l'image à sa radiographie et à faire découvrir, à travers un documentaire réalisé par les vidéastes de l'association Quatra, les diverses phases de sa récente restauration.

Ce spectacle initié et réalisé par l'Académie de Savoie, sur un texte de Jean-Olivier Viout et François Forray, interprété par Geneviève et François Garin, a mis en scène de jeunes artistes turinois (Chiara et Giovanni Bertoglio) et lyonnais (Melissa Dessaigne et Emilie Broyer) ainsi qu'une étoile (Marine Vinay) de la compagnie de danse Coryphée, dans le solo de la danse des ombres heureuses de Gluck, chorégraphié par Matthieu Barrucand.



Tour à tour, le président de l'Académie de Savoie, le directeur régional des affaires culturelles, Michel Prosic et le maire de Chambéry, Michel Dantin ont exprimé leur gratitude envers les 265 donateurs qui ont rendu possible le sauvetage de cette œuvre d'art majeure, promise à une disparition certaine si des travaux de restauration n'étaient point venus mettre fin à sa lente agonie.

Une visite du Grand Salon Napoléon III du théâtre a enfin offert aux participants, la désolante vision de ses peintures et stucs dégradés, de sa lustrerie et de son plancher absents justifiant un nouvel appel aux dons lancé par l'Académie de Savoie en direction des particuliers, des entreprises et associations, en vue de sa restauration urgente. Un chantier patrimonial chambérien à peine fermé voilà que s'en s'ouvre un autre, pour la plus grande satisfaction de tous les amoureux de l'art et de la culture.

Clichés J.Y. Sardella et B. Hermet

Reste à poursuivre la collecte de fonds pour le second chantier de réhabilitation patrimoniale du théâtre chambérien : celui de la restauration de son Grand Salon.
